

Au 30 juin 1942, la Penny Bank d'Ontario dessert une population scolaire de 198,000 enfants dans 488 écoles. La loi des écoles publiques (S.R.O., c. 357, art. 89-Y) et la loi des écoles secondaires (c. 360, art. 25-B) pouvoient à ce que le bureau des administrateurs puisse fournir des livres, de la papeterie et autres fournitures nécessaires à l'établissement et à l'entretien d'une caisse de petite économie ou tout autre système ayant pour but d'encourager l'épargne et l'habitude de l'épargne. La contraction marquée de l'activité en 1943 est due à la décision de ne plus accepter de dépôts après février pour que les écoliers achètent davantage des timbres et des certificats d'épargne de guerre.

**Autres caisses d'épargne.**—La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, fondée en 1846 et opérant maintenant en vertu d'une charte de 1871, avait, le 31 mars 1943, un capital versé et une réserve de \$5,300,000, des dépôts d'épargne au montant de \$70,925,371 et un passif global de \$73,661,299. L'actif global s'élève à \$79,221,942, dont plus de \$58,000,000 en obligations fédérales, provinciales et municipales. La Caisse d'Économie de Notre-Dame de Québec, fondée en 1848 sous les auspices de la Société St-Vincent de Paul, incorporée par une loi de la Législature canadienne en 1855 et plus tard pourvue d'une charte fédérale en vertu du chapitre 7, 34 Victoria, avait le 31 mars 1943 des dépôts d'épargne de \$13,098,401, un capital versé et une réserve de \$3,000,000 et un actif global de \$16,660,373.

**23.—Dépôts à la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal et à la Caisse d'Économie Notre-Dame de Québec, années fiscales représentatives 1868-1900 et 1905-44**

NOTA.—Pour années intermédiaires voir l'Annuaire de 1926, p. 847.

Année	Dépôts	Année	Dépôts	Année	Dépôts
	\$		\$		\$
1868.....	3,369,799	1913.....	40,133,351	1929.....	70,809,603
1870.....	5,369,103	1914.....	39,110,439	1930.....	68,486,366
1875.....	6,611,416	1915.....	37,817,474	1931.....	69,820,422
1880.....	6,681,025	1916.....	40,405,037	1932.....	68,683,324
1885.....	9,191,895	1917.....	44,139,978	1933.....	68,113,501
1890.....	10,908,987	1918.....	42,000,543	1934.....	66,673,219
1895.....	13,128,483	1919.....	46,799,877	1935.....	66,496,595
1900.....	17,425,472	1920.....	53,118,053	1936.....	69,665,415
1905.....	25,050,966	1921.....	58,576,775	1937.....	73,450,133
1906.....	27,399,194	1922.....	58,292,920	1938.....	77,260,433
1907 <sup>1</sup> .....	28,359,618	1923.....	59,327,961	1939.....	81,566,754
1908.....	28,927,248	1924.....	64,245,811	1940.....	79,838,963
1909.....	29,867,973	1925.....	65,837,254	1941.....	76,391,775
1910.....	32,239,620	1926.....	67,241,344	1942.....	74,386,412
1911.....	34,770,386	1927.....	69,940,351	1943.....	84,023,772
1912.....	39,526,755	1928.....	72,695,422	1944.....	103,276,757

<sup>1</sup> A compter de 1907, l'année fiscale se termine le 31 mars; antérieurement, elle se terminait le 30 juin.

## Section 7.—Change étranger

### Sous-section 1.—Taux du change

Le dollar canadien, adopté comme monnaie en 1857, équivalait à 15/73 de la livre sterling, c'est-à-dire que la livre au pair valait \$4.866. Cette valeur n'a pas changé jusqu'au commencement de la première guerre mondiale, sauf quelques légères fluctuations entre les gold-points d'importation et d'exportation représentant le coût des expéditions et arrivages d'or. Au cours des onze années qui suivirent la Confédération, le dollar canadien faisait prime aux États-Unis, le dollar américain après la guerre civile n'étant pas remboursable contre du métal jaune jusqu'en 1878.